

## **Les divisions de réserve de l'Armée des Pyrénées en 1814**

(adaptation Diégo Mané 2021, d'après Archives Nationales)

En novembre 1813 Napoléon décrète la formation de quatre divisions de réserve de l'Armée des Pyrénées. Selon le document AN AF IV 1577, chaque division sera forte de dix bataillons de 950 hommes, sauf la 2e qui en comptera onze. Les 3e et 4e divisions ne comptent que des 6e bataillons, mais la 1ère n'en compte que quatre et la 2e deux, les autres étant des bataillons de guerre (un 1er, neuf 2e, deux 3e et deux 5e). Je n'entre pas dans plus de détails car cette organisation théorique ne résistera pas à la prise en compte des circonstances pratiques.

Le 20 décembre 1813 le document AN AF IV 1578 montre déjà un visage plus «réaliste». Il n'y a plus que des 6e bataillons, à raison de dix par division, ce qui signifie que tous les hommes relevant des autres bataillons ont rejoint leurs régiments, ce qui est normal. En revanche, ces 6e «bataillons» ne sont en fait que des détachements, totalisant 1119 h à la 1ère division Lhuillier arrivant à Bordeaux du 12 au 20 décembre, 464 hommes aux cinq «bataillons» arrivés de la 2e division Travot, 932 hommes aux neuf «bataillons» arrivés de la 3e division Chabot, et 925 hommes aux neuf «bataillons» arrivés de la 4e division Ménard. Comme on le voit chaque «bataillon» a en fait l'effectif d'une compagnie !

**Au 1er janvier 1814** , le document AN AF IV 1580 donne les détails suivants :

### **1ère Division de réserve des Pyrénées : GD LHUILLIER**

154 officiers et 2938 soldats, soit **3092 présents** sur un effectif de 6998 hommes des 2e et 10e légère, 28e, 36e, 65e, 69e, 105e, 118e, 120e et 122e de ligne.

### **2ème Division de réserve des Pyrénées : GD TRAVOT**

144 officiers et 2415 soldats, soit **2559 présents** sur un effectif de 5.842 hommes des 9e et 12e légère, 32e, 40e, 43e, 47e, 64e, 75e, 94e et 130e de ligne.

### **3ème Division de réserve des Pyrénées : GD CHABOT**

197 officiers et 2822 soldats, soit **3019 présents** sur un effectif de 6303 hommes des 1er légère, 20 officiers et 79 soldats, soit 99 présents sur un effectif de 953 hommes. 7e légère, 16 officiers et 97 soldats, soit 113 présents sur un effectif de 899 hommes. 10e de ligne, 20 officiers et 242 soldats, soit 262 présents sur un effectif de 783 hommes. 14e de ligne, 21 officiers et 89 soldats, soit 110 présents sur un effectif de 925 hommes. 16e de ligne, 21 officiers et 234 soldats, soit 255 présents sur un effectif de 814 hommes. 44e de ligne, 20 officiers et 118 soldats, soit 138 présents sur un effectif de 894 hommes. 114e de ligne, 19 officiers et 126 soldats, soit 145 présents sur un effectif de 853 hommes. 116e de ligne, 21 officiers et 128 soldats, soit 149 présents sur un effectif de 879 hommes. 117e de ligne, 19 officiers et 81 soldats, soit 100 présents sur un effectif de 920 hommes. 121e de ligne, 20 officiers et 161 soldats, soit 181 présents sur un effectif de 850 hommes.

### **4ème Division de réserve des Pyrénées : GB Ménard**

177 officiers et 3157 soldats, soit **3334 présents** sur un effectif de 7208 hommes des 18e légère, 17 officiers et 86 soldats, soit 103 présents sur un effectif de 915 hommes. 23e légère, 20 officiers et 85 soldats, soit 105 présents sur un effectif de 964 hommes. 5e de ligne, 20 officiers et 111 soldats, soit 131 présents sur un effectif de 875 hommes. 20e de ligne, 20 officiers et 93 soldats, soit 113 présents sur un effectif de 929 hommes. 60e de ligne, 20 officiers et 258 soldats, soit 278 présents sur un effectif de 789 hommes.

67e de ligne, 20 officiers et 235 soldats, soit 255 présents sur un effectif de 834 hommes.  
79e de ligne, 19 officiers et 300 soldats, soit 319 présents sur un effectif de 950 hommes.  
102e de ligne, 20 officiers et 210 soldats, soit 230 présents sur un effectif de 704 hommes.  
115e de ligne, 21 officiers et 82 soldats, soit 103 présents sur un effectif de 914 hommes.  
143e de ligne, 20 officiers et 185 soldats, soit 205 présents sur un effectif de 846 hommes.

-----  
Je trouve dans l'ouvrage de JB Dumas, «*Neuf mois de campagne à la suite du maréchal Soult*», page 469, un passage intéressant, pour ne pas dire édifiant, de Soult à Guerre.

*Je dois aussi vous rendre compte qu'indépendamment des pertes inévitables des combats, l'armée s'affaiblit malheureusement beaucoup par la défection des conscrits des dernières levées dans l'intérieur. C'est au point que les cinq bataillons de la deuxième levée de réserve, que j'ai dernièrement fait partir de Toulouse, ont déjà perdu les deux tiers de leurs forces sans avoir été à même de tirer un coup de fusil\*. Aussi, quoi qu'il arrive, je me garderai bien d'appeler les bataillons qui s'organisent sur la Garonne avant que l'on puisse compter pour des soldats les hommes qui en font partie\*\*. En attendant, ils peuvent être employés à former une espèce d'armée d'où, vus de loin, ils en imposeront : car il en coûte (rait) trop à l'Empereur de porter trop tôt en ligne ces jeunes gens, qui ne savent ni attaquer, ni se défendre et qui succombent aux premières marches ou privations.*

\* Travot à Guerre, Toulouse le 22 février. Ces unités sont parties de Toulouse du 16 au 19 février pour Tarbes où elles seront provisoirement à disposition du GB Wouillemont.

**\* de la 2ème Division de l'Armée de réserve des Pyrénées : GD TRAVOT**

69 officiers et 3681 soldats, soit **3.750 présents**. Voir qu'il s'agit de Ve bons = dépôts !  
V/9e légère, 12 officiers et 738 soldats, soit 750 présents.  
V/12e légère, 14 officiers et 736 soldats, soit 750 présents.  
V/32e de ligne, 11 officiers et 739 soldats, soit 750 présents.  
V/47e de ligne, 18 officiers et 732 soldats, soit 750 présents.  
VI/64e de ligne, 14 officiers et 736 soldats, soit 750 présents (seul VIe bataillon du dét).  
Détail des effectifs d'après AN AF IV 1580 (qui ne donne que des VIe bataillons).

\*\* Le même Travot à Guerre, Toulouse le 6 mars, écrit qu'il va rejoindre Soult vers Auch avec les *recrues* qu'il pourra réunir. Nous constatons ci-dessous qu'il s'agit en majorité de nouvelles unités. À lire Soult plus haut il se peut bien que les autres aient «disparu».

-----  
Ordre. Toulouse, 27 mars. **Division de réserve GD TRAVOT, 6.027 h** sans sa 3e brigade.  
1ère Brigade GB Pourailly : Détachements des 4e, 9e et 12e légers,  
1er, 10e, 50e, 63e, 70e, 81e, 94e, 95e et 96e de ligne.  
2ème Brigade GB Barthier Saint-Hilaire : Dets des 32e, 40e, 43e, 47e, 64e, 67e de ligne,  
GN des Basses Pyrénées, Hautes Pyrénées, Landes et Gers.  
3ème Brigade GB Loverdo : Dets des 5e léger, 6e, 21e, 27e, 31e, 34e et 103e de ligne.  
(1.240 h non compris plus haut car restés à Montauban).  
Il n'y a aucun dét issu de la 1ère div., 8 issus de la 2e, 1 de la 3e, 1 de la 4e, 15 nouveaux.  
Vidal de la Blache, Cne, *L'évacuation de l'Espagne et l'invasion dans le midi*, Paris, 1914.

-----  
En conclusion il appert que ces divisions de réserve, au moins dans l'esprit de Soult, ne pouvaient sans danger être mises en ligne, d'où leur «oubli» dans bien des OBs !

Diégo Mané